

Trente-troisième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Le Seigneur fera justice

Jésus « parle à ses disciples de sa venue », car cette venue arrivera un jour : Jésus reviendra. Nous ne savons pas la date de l'événement ; mais dans l'Évangile, nous sommes souvent invités à *veiller*, à garder notre vigilance. Jésus reviendra, et nous avons à L'attendre ! Si nous écoutons aujourd'hui ces paroles, qui annoncent la "fin des temps", c'est parce que nous arrivons à la *fin de l'année liturgique* : dans quinze jours ce sera une nouvelle année, avec l'Avent et l'attente de la venue du Seigneur à Noël. Chaque changement d'année marque un certain bouleversement : alors nous nous tournons aujourd'hui vers le "grand bouleversement", qui signera la fin de la vie actuelle, et l'ouverture vers quelque chose de complètement nouveau, avec le Seigneur.

Il nous est bon, de temps en temps, d'écouter ces paroles pour nous rappeler que *Jésus reviendra* : pour nous rappeler aussi que notre monde, avec sa beauté mais aussi ses violences, n'est pas éternel. Nous, qui sommes devenus enfants de Dieu par le Baptême, nous avons reçu un germe d'éternité et nous vivons éternellement ; mais le monde actuel finira un jour, le monde nouveau arrivera [Apocalypse 21,5], et tout sera transformé. C'est notre Espérance la plus grande, la plus belle, qui ne nous détourne pas de notre vie actuelle, mais qui lui donne tout son sens.

L'Évangile nous promet donc le retour du Christ. Dans un instant, en proclamant le *Credo*, nous dirons la même chose : « *Il reviendra* dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ». En écoutant ces paroles, nous pourrions d'abord avoir *peur* : peur surtout du jugement, car personne n'aime être jugé (et encore moins puni !). Mais quand nous parlons de jugement, l'important est de bien comprendre ceci : le jugement de Dieu n'est pas celui des hommes. Quand Dieu juge, on peut plutôt dire qu'*Il fait justice* : Il reviendra pour *faire justice* aux pauvres, aux opprimés. Les Psaumes, par exemple, sont remplis d'appels à la justice de Dieu : « Seigneur fais-moi justice, je suis persécuté, des méchants me poursuivent, je suis tout seul face aux oppresseurs... » [p.ex. Ps 17(16),1]. Notre monde est plein d'injustices, de violences... Qui ne crierait pas vers le Seigneur pour Lui demander de faire justice ? Le retour du Christ, le jugement, c'est donc d'abord cela : rétablir ce qui est juste, ce qui est Bien, là où il y a le mensonge, la détresse, la violence.

C'est pourquoi il est bon et nécessaire d'attendre le retour de Jésus dans sa Gloire. Nous avons tous besoin de justice et de lumière ; lorsqu'Il reviendra, le monde entier sera illuminé par sa présence. Il n'y aura plus le mal, ni la souffrance ni la mort : Jésus sera vainqueur, et nous avec Lui.

Que disent les lectures de la Bible, quand on y parle du retour de Jésus ? À vrai dire, ce que nous venons d'entendre dans l'Évangile n'est pas très rassurant ! Jésus décrit des catastrophes, des détresses ; le monde entier, jusqu'aux étoiles et aux planètes, sera ébranlé par un cataclysme général. Dans la lecture du prophète Daniel [première lecture], en revanche, c'est plutôt le Salut qui est annoncé : le peuple sera délivré, l'archange Michel se lèvera, les morts ressusciteront, les sages et les justes brilleront éternellement. Ce qui est à retenir, c'est surtout cette présence de la *Lumière de Dieu* qui s'étendra sur l'univers. Dieu est Lumière, mais le péché nous plonge dans l'obscurité : nous avons donc besoin de cette lumière pour nous-mêmes, pour notre manière de vivre, pour éviter de nous enfermer dans l'obscurité. Le Seigneur nous dit qu'Il viendra nous éclairer, pour que toute notre vie soit éternellement dans la lumière et dans l'amour. Nous désirons sa Lumière... et en même temps nous avons tendance à la craindre, car elle viendra jusqu'au fond de nos cœurs pour révéler notre péché !

Le retour du Christ, c'est donc quelque chose que nous devons garder à l'esprit. Se souvenir qu'Il reviendra, ce n'est pas avoir peur de Lui, ni vivre le nez en l'air en attendant le grand jour. En espérant la venue du Seigneur, nous vivons *dès maintenant dans sa Lumière*. Jésus est là et Il reviendra : nous ne pouvons pas nous endormir dans les habitudes, ni la négligence ; et encore moins dans l'injustice. Et nous ne risquons pas non plus le *désespoir*, puisque nous savons qu'Il est vainqueur. Si nous pensons que les ténèbres dominent, que le monde ne sera jamais lumineux, et que le mal n'est jamais puni ni éliminé, alors notre vie n'a aucun sens : cela signifierait que Dieu est indifférent à ses enfants ! Mais notre Espérance est la plus forte. Jésus est venu il y a deux mille ans pour nous sauver : Il reviendra un jour, pour nous délivrer définitivement, pour *faire justice*, pour nous donner le monde nouveau où régneront l'Amour et la Lumière. « Le ciel et la terre passeront ; les paroles de Jésus ne passeront pas ! »